



BULLETIN DE L'INSTITUT FRANÇAIS D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 76 (1976), p. 283-288

Guy Wagner

Inscriptions et graffiti grecs inédits de la Grande Oasis (rapport préliminaire, Khargeh et Dakhleh, mars et juin 1975).

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724711622	<i>BIFAO 126</i>	
9782724711059	<i>Les Inscriptions de visiteurs dans les Tombes thébaines</i>	Chloé Ragazzoli
9782724711455	<i>Les émotions dans l'Égypte Ancienne</i>	Rania Y. Merzeban (éd.), Marie-Lys Arnette (éd.), Dimitri Laboury, Cédric Larcher
9782724711639	<i>AnIsl 60</i>	
9782724711448	<i>Athribis XI</i>	Marcus Müller (éd.)
9782724711615	<i>Le temple de Dendara X. Les chapelles osiriennes</i>	Sylvie Cauville, Oussama Bassiouni, Matjaž Kačičnik, Bernard Lenthéric
9782724711707	????? ?????????? ??????? ???? ?? ???????	Omar Jamal Mohamed Ali, Ali al-Sayyid Abdelatif
???	????? ?? ??????? ??????? ?? ?????????? ??????????????	
????????????	???????????? ??????? ??????? ?? ??? ????????? ??????;	

INSCRIPTIONS ET GRAFFITI GRECS INÉDITS DE LA GRANDE OASIS

(RAPPORT PRÉLIMINAIRE. KHARGEH ET DAKHLEH,
MARS ET JUIN 1975 ⁽¹⁾)

Guy WAGNER

Dans le cadre de ma thèse sur « *Les Oasis d'Égypte aux époques grecque, romaine et byzantine d'après les documents grecs* », j'ai été amené à faire deux voyages aux Oasis de Khargeh et Dakhleh en mars et en juin 1975, le second en compagnie de M. Sauneron, directeur de l'IFAO. J'y ai découvert un grand nombre d'inscriptions et graffiti grecs inédits que je me réserve de publier, le moment venu, dans ma thèse de doctorat avec l'apparat critique, les notes et les commentaires nécessaires, mais que je n'ai pas voulu soustraire plus longtemps à la connaissance du monde savant. Je me propose donc d'en donner ici de simples transcriptions avec un minimum d'éclaircissements.

Les ensembles les plus importants sont les graffiti ptolémaïques du temple de Qasr el-Ghoueita, les graffiti romains et byzantins du Gebel Teir et les inscriptions et graffiti byzantins de l'église de Chams el-Din. On ajoutera à cela les inscriptions peintes en rouge du temple de Doush et les textes peints en noir d'Amheda, avec, pour finir, un fragment d'une inscription byzantine monumentale de Moût el-Kharab et un intéressant graffito d'une tombe de la nécropole de la Gara Mez-zawaga.

OASIS DE KHARGEH

TEMPLE DE QASR EL-GHOUEITA. GRAFFITI PTOLÉMAÏQUES

Un certain nombre de graffiti d'époque ptolémaïque couvrent les murs Nord et surtout Ouest du vestibule du temple. Ils attestent la présence (ou le passage)

⁽¹⁾ Cet article était déjà sous presse lorsque j'ai entrepris de fouiller l'église de Chams el-Din et ses environs (27/1 — 14/2/1976). Cette campagne a mis au jour, outre l'église elle-même et ses dépendances, de nombreux et importants inscriptions et graffiti nouveaux

ainsi que quelques ostraca dont je ne peux rendre compte ici. A la même époque M. S. Sauneron fouillait le temple de Doush (Κούσις) et y trouvait un grand nombre d'ostraca grecs et coptes, les premiers jamais trouvés dans la Grande Oasis.

en ce lieu de Grecs venus de Mégare, de Macédoine, de Lycie, de Chalkis et de Xanthos. L'extrême pauvreté de notre documentation sur les Oasis à l'époque ptolémaïque les rend d'autant plus précieux.

En voici les principaux :

MUR OUEST, à droite de la porte

Ζήνων Μ. δ. [Λύκων
Θεόφιλος Σατυρίωνος	Λύκιος[ς
Μεγαρέυς ἦκω πρὸς τὸν Ἄμμωνα	Ἰε[ρ]οκλής
τὸν χρηστόν	Φιλοξένου
Εὐμηλος Δίωνος	ΛΥ . . [.] . . . [
Χαλκιδεύς ἦκω	Ἀλέξανδρο[ς
Ξένων Εὐμήλου	Περιγένους
Χαλκιδεύς ἦκω	Μακεδών
(.) . .]όλυκος	
Εὐ]τυχίδου	
Ξάνθιος ἦκω	

MUR OUEST, à gauche de la porte

ΙΕΡΟΝ et au-dessus ΠΥΛΗC

MUR NORD

Τιμόδαμος
ἦκω Ἀμενῆβ[ι

Plus bas :

Φιλόξενος

Si ces graffiti sont tous ptolémaïques, ils n'en sont peut-être pas pour autant tous contemporains, du moins d'après la paléographie. Ainsi celui du Macédonien

Alexandros ou celui du Xanthien pourrait bien remonter aux III^e/II^e siècles, tandis que celui du Mégarien Théophilos pourrait dater du I^{er} siècle avant J.C.

GEBEL TEIR

Parmi les nombreux graffiti grecs inédits du Gebel Teir, nous retiendrons ici les suivants :

EPOQUE ROMAINE

Τὸ προσκύνημα Ἀμμωνίου
Ἡρακλείου καὶ Μακρῶνος
υἱός

Πολλὰ
εὐχαριστῶ
τῇ Τύχῃ
τῶν ὧδε

Ἀμμωνοῦσα (?)
Ψεννηῆσις

Eis τὸ Ἰσῖον

Τὸ πρ(ο)σκύνημα) Εμιτσοκλ-
έους (sic! = Θεμιστοκλέους) Ἡρα()
ἀκταρίου

Εὐτυχῶς
Μάρων
Μαρίν[ου]

Πετεχῶ(ν)
Ὠριγένης

Il y a aussi un grand nombre de noms isolés :

Ἀμάνιος (nom inconnu), Ψάις, Ἡράκλειος, Μαικιαν[ός, Ἡράς, Ψενατε[,
Πηλεύς, Σεμφθεύς

EPOQUE BYZANTINE

ΙϞ ΧϞ
Ἐσδρα πρ(ε)σβύτερος)
Ἄπα Παπνουθίου
βοηθιε (sic) Ἐσδρα πρ(ε)σβύτερον)

CHAMS EL-DIN

Ce site qui ne figure sur aucune carte est un village romano-byzantin à quelques kilomètres au Nord de Baris, le long du Darb el-Arbain.

Dans son église et ses dépendances, j'ai trouvé plusieurs inscriptions grecques gravées sur stuc et des graffiti. Tous ces textes doivent dater du VI^e siècle.

Εὐτηχῶς (*sic*) Βίκτωρ
 υἱὸς Παῦλος Αἰῶν
 κὲ Δῖος Τανευ στρα-
 διώτης λεγιῶνος
 Ἀπόλλωνος Ἄνο

Εἷς θεὸς ὁ βοηθός
 ὁ Χ̄C αὐτοῦ συντήρησο[ν] καὶ
 διαφύλαξαι τοῖς Λατωπολ[ίταις]
 μετὰ καὶ τῶν ζώων ἑαυτῶν

Fin d'une inscription :

... Παῦλον
 Φλωρεντίου
 ὁ δοῦλος τοῦ θεοῦ
 ὁ γράψας[

Parmi les graffiti on relèvera surtout des noms isolés :

Φλ(άουιος) Μακάριος, Φλ(άουιος) Ψενόριος, Μαξιμῖνος, Φίρμος, Ροῦφος,
 Κλάρος, Μακάριος Θεωδ(ώρου), Δίδυμος, Ὀρνίθων, Σεβάσιμος (nom in-
 connu), Παλάμων, Ψῶχis (nom inconnu) etc...

mais aussi des textes plus longs :

Μιμνήσθη τοῦ
 τόπου (*sic*) ἐν τῇ
 εὐσκίστη (*sic* = εὐσκιάστη) ο-
 ικία τοῦ θεοῦ
 Ἡράκλειος

Εὐτυχῶς .βροθων
 Στράτης Παχοῦμις
 τῆς Ἀπόλλων(ος)

Εὐτυχῶς Παῦλος Ἀπολλ[ῶ]ς

Εὐτυχῶς Κλάρος
 Ἰωάννης

Παῦλος στρ() τῆς Ἀπολ() Ἄνω
 Κλάρος

Ἰσακ
 δοῦλος
 Ἰη(σου) Χρ(ίστου)

L'importance de ce site m'a déterminé à demander une mission de fouille à l'IFAO. L'église et ses dépendances seront donc fouillées au printemps 1976.

TEMPLE DE DOUSH

MUR EXTÉRIEUR, à droite de la porte d'entrée du sanctuaire.

Inscriptions peintes en rouge. Epoque romaine, III^e siècle :

Τὸ προσκύνημα

Πλουτογένης

Ψεννησις Πελήβιος

Τὸ (προσκύνημα) Ψενπνούθης . . .

^{ιεροῦ}
ιερευς Ἴσιδι καὶ Σάραπις

ιερέως ἱεροῦ Ἴσιδι Σαράπιδι θεῶν

θεῶν μεγίστων Κύσεως

Θῶθ κ̄

ΑΥΞΗ ΤΥΧΗ, une acclamation.

Il s'agit donc de proscynèmes des prêtres du temple d'Isis et Sérapis. Les noms Psennésis et Psenpnouthês sont déjà connus à Kysis.

OASIS DE DAKHLEH

AMHEDA

Dans une salle d'un édifice aux murs stuqués et peints, sur un morceau de corniche du plafond, l'inscription suivante peinte en noir. Les deux premières lignes sont en grands caractères :

Εὐτυχῶς τῷ καλῷ βασιλικῷ

Εὐτυχῶς τῷ καλῷ βασιλικῷ

.....

ΕΡ. α καὶ χρυσοδοτην Ἄμμωνα Εὐτυχῶς Ἀριστεῖα Τίτω ἀπε-
ἀσίλω μάκαρες χώρης dos ἀγνήs λευτέρω Ἀριστονίκω βασιλικῷ

.....

Sur un autre fragment de stuc, provenant de la même pièce, encore un texte littéraire :

]ας δάπεδον καὶ οσι.[

] . ρεων καὶ γαιῖαν ικ.[

]ἀγλαὰ δῶρα . ασ[

] . σμον [

Si, comme je le pense, il faut voir là une acclamation en faveur du basilicogrammate qui administrait l'Oasis de l'intérieur — alors que le stratège résidait dans la métropole du nome, à Hibis — ce document constituerait peut-être un indice pour l'identification du site d'Amheda avec l'antique *Τριμῆθις*, l'édifice étant alors la résidence ou l'office du basilicogrammate.

MOUT EL-KHARAB

Sur le site de l'antique Môthis, ou Môthitôn polis, gît un énorme bloc qui doit être un fragment de linteau ou d'architrave. Au-dessus d'une croix à six branches on lit :

Ο ΘΕΟΣ ΦΥΛΑΞΑΙ ΤΩ ΚΥΡ[ΙΩ

Dans la lacune devait se trouver le nom de l'empereur.

GARA MEZZAWAGA

Dans la nécropole de cette «colline aux peintures» où Winlock, puis A. Fakhry, avait signalé les deux magnifiques tombeaux aux zodiaques, j'ai trouvé dans une tombe creusée au sommet du Gebel le graffito suivant gravé sur l'enduit blanc :

Ἀτρῆς Πανσ[ίω]υ ΚΟΡΥΦ.[

Le Caire, le 9/12/1975